

**COMMUNIQUÉ**  
**Pour diffusion immédiate**

**Brian Jungen**  
au Musée d'art contemporain de Montréal  
du 27 mai au 4 septembre 2006

Montréal, le 27 mars 2006. À première vue : des masques cérémoniels des peuples de la côte ouest canadienne et des squelettes de baleine suspendus au plafond. Le Musée d'art contemporain serait-il transformé cet été en musée d'histoire naturelle ou en musée des civilisations? En fait, les os des cétacés sont des chaises de jardin en plastique et les masques sont faits à partir des célèbres chaussures Nike... Le Musée d'art contemporain de Montréal présente **Brian Jungen** du 27 mai au 4 septembre 2006.

Premier bilan du travail du jeune artiste de Vancouver, l'exposition rassemble une cinquantaine d'œuvres réalisées au cours de la dernière décennie, depuis ses premiers dessins jusqu'à ses plus récentes installations. L'exposition permet de saisir l'essentiel des préoccupations qui animent le travail de Brian Jungen : une vision implacable de la culture de consommation et une lecture critique de la modernité en art.

On y retrouve notamment l'importante série de masques *Prototype for New Understanding* (1998-2005) qui a fait la renommée de l'artiste. Réalisés à partir de chaussures de course Nike, chacun des vingt-trois *Prototypes* présentés est une stupéfiante variation sur le thème des masques cérémoniels aborigènes de la côte ouest de la Colombie-Britannique. Avec une incroyable inventivité, Jungen utilise les couleurs fétiches des légendaires espadrilles (le noir, le rouge et le blanc), leurs différents matériaux de fabrication et leur logo pour créer de nouveaux artefacts à partir de deux sources iconiques : les Nike et les masques cérémoniels.

Une salle entière est consacrée à la présentation de trois sculptures, grandeur nature, de squelettes de cétacés, soit *Shapeshifter* (2000), *Cetology* (2002) et *Vienna* (2003), tous trois fabriqués à l'aide de chaises de jardin en plastique. Oscillant entre l'objet d'histoire naturelle et une critique de la culture de consommation, ces trois baleines portent l'empreinte du quotidien tout en questionnant la culture et la présentation d'artefacts dans les musées.

Une partie des œuvres de l'exposition est consacrée au travail de relecture du minimalisme des années 1960 et 1970. Plus que de simples allusions à l'aspect sériel de ce mouvement, les œuvres de Jungen ont une puissante portée sociale et historique, comme dans l'œuvre *Isolated Depiction of the Passage of Time* qui fait référence à une évasion de prison et qui met en lumière la présence élevée des Autochtones dans les institutions carcérales. « Le travail de Brian Jungen met en question et complexifie la signification des objet quotidiens, précise la commissaire Daina Augaitis. L'exposition examine sa pratique de transformation des matériaux, alors qu'il introduit du désordre dans l'ordre et qu'il met en pièces les idées préconçues sur la culture contemporaine ».

Brillant observateur, non dénué d'humour, Jungen se nourrit de son lien ancestral avec la nation Dane-zaa du nord-est de la Colombie-Britannique et de la culture de consommation contemporaine. Ses œuvres nous entraînent à questionner les valeurs économiques,

sociales et culturelles du monde occidental et nous engagent dans un dialogue entre cultures ancestrales et cultures mondiales.

Né à Fort St. John au nord-est de la Colombie-Britannique en 1970, d'une mère d'origine autochtone et d'un père d'origine suisse, Brian Jungen obtient son diplôme du Emily Carr Institute of Art and Design en 1992. Par la suite, il séjourne à New York avant de s'établir à Vancouver. En 2002, il est le premier récipiendaire du Sobey Art Award, le prix le plus prestigieux pour un artiste émergent au Canada. Brian Jungen est l'un des artistes canadiens les plus talentueux et prometteurs. Connaissant un rayonnement international, il présente actuellement sa toute dernière installation à Londres à l'invitation de la Tate Modern.

Exposition organisée et mise en circulation par la Vancouver Art Gallery, avec le soutien de la Audain Foundation et de la Andy Warhol Foundation for the Visual Arts. Daina Augaitis, conservatrice en chef de la Vancouver Art Gallery en est la commissaire. Réal Lussier, conservateur au Musée d'art contemporain, est responsable de la présentation à Montréal.

*Brian Jungen* a d'abord été présentée au New Museum of Contemporary Art, New York à l'automne 2005 et à la Vancouver Art Gallery, cet hiver. Ce sera une chance unique pour les visiteurs et les touristes de découvrir une figure importante de l'art contemporain canadien dans ce dernier point de chute de l'exposition.

Musée d'art contemporain  
185, rue Ste-Catherine Ouest  
Tél. : (514) 847-6226  
Métro Place-des-Arts

Du mardi au dimanche de 11 h à 18 h  
Le mercredi de 11 h à 21 h  
Horaire d'été :  
**Tous les jours** du 20 juin au 10 septembre  
de 11 h à 18 h et le mercredi de 11 h à 21 h

-30-

Source :  
Danielle Legentil et Andrew Riley  
Renseignements : Danielle Legentil  
Responsable des relations médias  
Tél. : (514) 847-6232  
Courriel : [danielle.legentil@macm.org](mailto:danielle.legentil@macm.org)

Visuels disponibles :  
[www.macm.org](http://www.macm.org)  
Salle de presse  
Mot de passe : Borduas  
Lien Matériel visuel  
Nom d'utilisateur : presse

### **Publications et Boutique**

Un imposant catalogue de 162 pages, intitulé *Brian Jungen*, a été publié par la Vancouver Art Gallery. Il comprend des essais de Daina Augaitis, conservatrice en chef de la Vancouver Art Gallery et commissaire de l'exposition; Trevor Smith, conservateur au New Museum of Contemporary Art, New York; Cuauhtemoc Medina, conservateur mexicain et critique; Ralph Rugoff, directeur du Wattis Institute of Contemporary Arts, San Francisco et Kitty Scott, conservatrice de l'art contemporain au Musée des beaux-arts du Canada. Le catalogue contient également un entretien entre Brian Jungen et l'artiste britannique Simon Starling. Le catalogue est en vente au prix de 65 \$ à la librairie Olivieri du Musée.

La Boutique du Musée offre également aux visiteurs une sélection de produits dérivés de l'exposition : cartes, cartes postales et papier d'emballage.

### **Rencontre avec l'artiste**

Brian Jungen rencontrera le public le vendredi 26 mai à 17 h 30 juste avant le vernissage de l'exposition.

### **Vidéo**

Une entrevue de Daina Augaitis avec Brian Jungen sera présentée en continu dans la salle vidéo jouxtant les salles tout au long de l'exposition (version originale sous-titrée en français, durée : 14 minutes).

### **Salon de lecture**

Une sélection de monographies et de catalogues sur Jungen est mise à la disposition du public dans le salon Mariette Clermont, attenant aux salles de l'exposition. La Médiathèque propose également aux visiteurs et aux chercheurs un éventail plus complet de publications sur l'artiste et sur sa production dans son aire de consultation, au deuxième étage du Musée.

### **Ateliers et Camp de jour**

À l'occasion de la Journée des musées montréalais, les ateliers de création proposent l'atelier *Masquadrille*, le dimanche 28 mai 2006 à 12 h, 13 h, 14 h, 15 h et 16 h. Inspirés par les œuvres de la série *Prototype for New Understanding* (1999), les participants découperont des détails d'espadrilles photocopiées et les transformeront en masques amusants. Pour tous, en famille ou entre amis et c'est gratuit toute la journée!

Une version numérique de *Masquadrille* est également offert les samedis 3 et 10 juin de 13 h 30 à 16 h 30. Apportez vos chaussures sport les plus colorées et donnez-leur un sens nouveau! Vous les numériserez, grâce aux possibilités offertes par les logiciels graphiques, et leur donnerez l'apparence de masques cérémoniels autochtones. Coûts : 12 \$ par personne. Inscriptions : (514) 847-6239

Enfin, l'exposition *Brian Jungen* sera au cœur des camps de jour d'été du Musée. Il reste quelques places pour les 10-11 ans, la semaine du 7 au 11 août, ainsi que pour les 12-13 ans du 24 juillet au 4 août. Inscriptions : (514) 847-6239.